

Séquence 4, la littérature d'idées du XVI au XVIII siècle. François Rabelais, *Gargantua* (1534).
Parcours associé : rire et savoir. LL2, extrait du chapitre 23 de *Gargantua*.

Pour mieux réussir, il l'introduisit dans les milieux de gens savants qui se trouvaient dans les environs ; par émulation se développèrent en lui l'esprit ainsi que le désir d'étudier autrement, tout en se mettant en valeur. Ensuite, Ponocrates le soumit à un tel rythme d'étude que Gargantua ne perdait pas une seule heure de la journée mais qu'il consacrait tout son temps aux belles-lettres et à l'honnête savoir.

Gargantua s'éveillait donc vers quatre heures du matin. Pendant qu'on le frictionnait, quelqu'un lui lisait une page des Saintes Écritures, à voix haute et claire, avec la diction adéquate. A cette tâche était affecté un jeune page natif de Bashé, du nom d'Anagnostes¹. Selon le thème de l'argument de cette leçon, souvent Gargantua se consacrait à révéler, adorer, prier et supplier le bon Dieu dont la lecture montrait la majesté et les jugements merveilleux.

Puis il se retirait aux lieux d'aisances pour se purger de ses excréments naturels. Là son précepteur répétait ce qui avait été lu en lui expliquant les points les plus obscurs et difficiles.

Cela fait, Gargantua était habillé, peigné, coiffé, tiré à quatre épingles et parfumé. Pendant ce temps, on lui répétait les leçons du jour précédent. Lui-même les récitait par cœur et il y appliquait quelques cas pratiques, relatifs à l'être humain. Ils écoutaient parfois pendant deux ou trois heures au moins, mais d'ordinaire, ils cessaient lorsqu'il était complètement habillé.

Puis, pendant trois bonnes heures, on lui faisait la lecture. Cela fait, ils sortaient, tout en devisant sur le sujet de cette lecture. Ils se rendaient au Grand Bracque ou dans les prés, et ils jouaient à la balle, à la paume, à la pile en triangle, ils exerçaient avec élégance leurs corps, comme ils avaient auparavant exercé leur esprit.

Tous leurs jeux ne se faisaient qu'en liberté car ils abandonnaient la partie quand il leur plaisait. En règle générale, ils cessaient lorsque leurs corps étaient en sueur ou que, pour une raison ou une autre, ils étaient las.

¹ Anagnostes : lecteur (en grec).